

événements tempétueux ont affaibli sa position et son pouvoir. Elle ne sera pas capable de retrouver le prestige et la stabilité qu'elle avait avant que Mao ne déclenche la « Grande Révolution Culturelle Proletarienne ». Les luttes meurtrières et la propagande maoïste les accompagnant ont contribué à engendrer de nouvelles énergies révolutionnaires dans la jeunesse et parmi les éléments d'avant-garde des masses ouvrières, qui ne seront pas facilement ni aisément éliminés.

La situation réelle en Chine est fort différente des interprétations simplistes données dans divers milieux. Les partisans de Mao, et ceux qui prennent sa propagande pour argent comptant, affirment qu'il préconise une révolution politique anti-bureaucratique contre des agents de l'ennemi de classe, une révolution dont le but est de réaliser effectivement une démocratie plus large pour les masses populaires.

Ceci est contredit par des faits manifestes. La façon autoritaire avec laquelle la « révolution culturelle » a été lancée, conduite, guidée et par laquelle elle s'est terminée, l'élimination des dissidents liée à la déformation sans scrupules des positions des tendances anti-maoïstes, le culte outrageux de Mao, l'absence d'élections et d'institutions démocratiques contrôlées par les travailleurs et les paysans, le rôle de l'armée dirigée par Lin Biao en tant qu'autorité suprême — tout ceci témoigne des caractéristiques et de l'orientation antidémocratique du cours politique emprunté par la fraction maoïste, qui s'est réduite à un petit noyau de l'ancienne direction.

Ceux qui considèrent que les positions présentes de Mao ne sont qu'une copie pure et simple de la dictature tyrannique personnelle de Staline sont également dans l'erreur. Tandis que les castes bureaucratiques dirigeantes de l'U.R.S.S. et de la Chine ont de nombreux aspects communs, il y a des différences profondes entre la situation historique qui a permis à Staline de consolider son pouvoir et le contexte international et interne dans lequel Mao a avancé le mot d'ordre de la « prise du pouvoir » par les Gardes Rouges. En Chine aujourd'hui, les mobilisations des masses sous l'impulsion du bouleversement, quelque limitées et épisodiques qu'elles aient pu être, ont changé le rapport de force entre la bureaucratie et le peuple à l'avantage de ce dernier. Le mouvement des masses a affaibli le régime bureaucratique. Ce résultat diffère de la montée de Staline à la fin des années 20 et au début des années 30 quand les masses étaient écrasées et décapitées et tombaient dans un état de passivité politique qui ne changea pas fondamentalement jusqu'après la mort de Staline.

Le triomphe de la fraction de Mao n'a aucunement déraciné l'opposition différenciée. Des opposants de toutes sortes restent retranchés et cachés profondément dans le parti, les syndicats, l'armée, les universités, les comités régionaux, les gouvernements provinciaux, l'appareil d'Etat et dans les campagnes.

D'autre part, cependant, l'armée, dirigée par Lin Biao, apparemment le nouvel héritier et principal adjoint de Mao, a grandement accru son poids politique. Grâce à ses interventions dans les conflits entre les fractions bureaucratiques opposées et entre les masses en mouvement et le régime, l'armée est devenue le point d'appui principal du régime de Mao, le principal arbitre et la principale force centralisatrice du pays au détriment du rôle dirigeant du parti. Ceci est une des conséquences les plus dangereuses de la « révolution culturelle » et constitue un modèle sinistre pour l'avenir, même si l'état-major militaire a été ébranlé et sa direction divisée au cours de la dernière période.

La « révolution culturelle » a été préparée et lancée par Mao et ses hommes-lige pour éliminer les critiques les plus irritants et les plus persistants de sa politique intérieure et extérieure, laisser le terrain libre pour sa fraction affaiblie dans la direction supérieure, et, en tant que concession aux masses, réduire les pires abus des suzerains bureaucratiques qu'il avait lui-même formés, encouragés et protégés. Ayant été mis en minorité dans le Bureau Politique, Mao a